

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1931-03-10

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1931-03-10, 1931-03-10.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14573>

Copier

Information sur la lettre

Date 1931-03-10

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Clinique du Maus - 10 mars 1931

ARCHIVES PAULHAN

Bien cher ami,

Paulhan m'a envoyé les 25 tirages à part que je lui avais commandés par votre entremise. Ils sont présentés le mieux du monde, et j'ai enfin, de cette petite chose, une édition nette et sans prétention, qui me satisfait tout autrement que les semi-luxe qui la montent en épingle. merci. Pour la facture dans le paquet. Je pense que Paulhan se fera payer à la N.R.F., sur mon compte, comme il a été convenu. Si maintenant votre caisse, épargnée par Oustric, pouvait m'envoyer un peu d'argent, je serais tout à fait heureux... (Voici deux mois et demi que nous vivons, à deux, dans cette clinique, et vous pourriez deviner qu'avec les soins médicaux, c'est un trimestre... catastrophique!)

mais enfin je sais hélas, qu'il y en a de plus intéressants que nous. Et si ce n'est pas possible pour le moment, je m'arrangerai.

*je m'arrange
impossible !*

ARCHIVES PAULHAN

Encore un bon numéro, celui de mars. J'ai sauté le maurois, pour le lire dans la totalité, plus tard. Mais il y a dans le Jouhaudeau, à plusieurs endroits, ce que je préfère dans ses qualités. J'avoue que j'ai beaucoup de foin pour le "Cyclone à la Jamaïque"; la première partie, notamment, était frappante. Le Fernandez m'a fait réfléchir profitablement, comme toujours quand il parle concret; je pense tellement, comme lui, qu'il ^{doit y avoir} ~~est~~ dans tout bon roman, un "appel" particulier, un "tirage", un fort courant d'air qui aspire l'intérêt et ~~le~~ ^{tienne le lecteur} ~~le~~ haleine; toutes les

autres qualités doivent se greffer ensuite sur ce socle primordial ; il n'y a que de relire les grands chefs de file, Zolotoï, Eliot, Hardy, Dostoïewski, pour en être convaincu.

J'ai pris aussi beaucoup de plaisir à la note de fab. Marcel sur le Baruff, (quoique je ne l'aie pas encore lu). Et à la note de Schlager.

Et j'ai fini par découvrir, en caractères lilliputiens, au bas d'une page, quatre lignes et ~~et~~ quant du plus pur Paulhan, une cinquantaine de mots choisis et tous pesés à la plus exacte balance, où les initiales perspicaces peuvent apercevoir une importante promesse de réforme et toute une révolution de palais... Mais il est bien impossible d'empêcher les feux d'esprit d'en faire au dépens d'autrui ; témoin la pointe, excellente d'ailleurs, et ~~forte~~ méritée sans doute qui termine si plaisamment la note sur St-Augustin !

ARCHIVES PAULHAN

Le bulletin de santé du Mans est, malgré tout, meilleur. Dès que je vais être transportable, je vais filer dans le Sud. (J'avais même, un moment, songé à demander hospitalité à Port-Cros... mais mon frère met à ma disposition une minuscule petite maison qu'il a en Languedoc, trois pièces à l'extrémité d'un village de 15 maisons, sur une crête inaccessible battue de mistral, un véritable refuge d'isolement ~~et~~, de silence, de soleil. Et rien ne peut être meilleur pour nos nerfs, encore assez épuisés. Sans compter qu'on a, des trois fenêtres, une sur le plus paisible des panoramas que domine le Ventoux.)

Voilà, cher ami, les dernières nouvelles. Je vous salue les mains, bien affectueusement, et vous prie d'offrir mes hommages à Madame Paulhan.

Roger Martin du Gard